

ÉDITORIAL



La **Maison de l'Emploi et de la Formation** des Pays Voironnais et Sud Grésivaudan édite son 7^{ème} numéro des tableaux de bord de l'emploi et de la formation en Centre Isère. Ce document apporte un éclairage sur les dernières tendances locales en matière démographique et socio-économique.

D'un point de vue démographique, le Centre Isère (**148 118 habitants** en 2013) enregistre une progression de sa population nettement inférieure à la moyenne régionale. Néanmoins, certaines petites communes tirent leur épingle du jeu.

50 000 emplois salariés, dans le secteur privé et public, sont domiciliés dans le Centre Isère. Si l'emploi dans la sphère productive (industrie, services aux entreprises) rencontre des difficultés, l'emploi de la **sphère dite présentielle** (activités rattachées à la présence, permanente ou temporaire, d'individus sur le territoire : santé et social, commerce de détail, restauration, transport en commun, bâtiment...) est en progression entre 2010 et 2015. Pourtant, malgré une baisse de l'emploi industriel, ce sont les entreprises de ce secteur qui éprouvent le plus de difficultés à recruter sur certains postes qualifiés.

En 2015, malgré un taux de chômage initialement plus bas, le nombre de **demandeurs d'emploi** progresse plus fortement en Isère et en Centre Isère (**+ 8 %**) que dans le reste de la région Auvergne Rhône Alpes. Ce sont surtout les **seniors** qui sont concernés.

Concernant la formation, en 10 ans, le bassin du Centre Isère a connu une **progression** de ses **effectifs scolaires** dans le secondaire plus nette que la moyenne académique. Les apprentis qui étudient en Centre Isère sont en majorité des garçons qui se forment sur des diplômes de niveau bac + 2 du secteur industriel.

SOMMAIRE

DEMOGRAPHIE : population totale.....	page 2
ENTREPRISES ET EMPLOI : les établissements.....	page 4
ENTREPRISES ET EMPLOI : l'emploi salarié.....	page 5
METIERS : répartition des emplois.....	page 12
METIERS : les difficultés de recrutement.....	page 13
DEMANDE D'EMPLOI : les demandeurs d'emploi.....	page 14
INSERTION : les allocataires du rsa.....	page 17
FORMATION: niveau scolaire de la population.....	page 18
FORMATION INITIALE : les effectifs scolaires.....	page 19
FORMATION INITIALE : cartographie du secondaire.....	page 20
FORMATION INITIALE : l'apprentissage.....	page 21
FORMATION : absence de diplôme et décrochage scolaire.....	page 22
FORMATION CONTINUE : l'offre sur le territoire.....	page 23

DÉMOGRAPHIE : POPULATION TOTALE

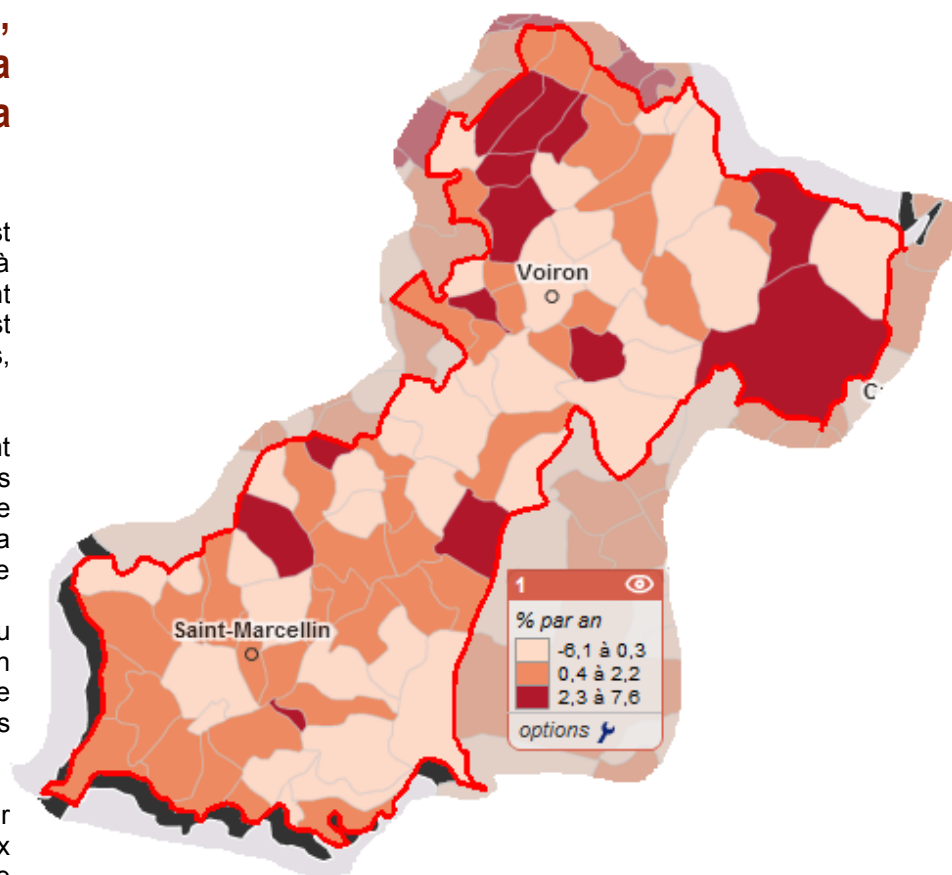
Le nord du Pays Voironnais, le Sud Grésivaudan et la Chartreuse portent la dynamique démographique

La **population totale** du Centre Isère est passée de 144 500 habitants en 2008, à **148 000 habitants en 2013**, progressant de **+ 2,4 %** (soit +0,5 % par an). C'est inférieur à l'évolution en Rhône Alpes, qui a été de + 4,6% (+0,9 % par an).

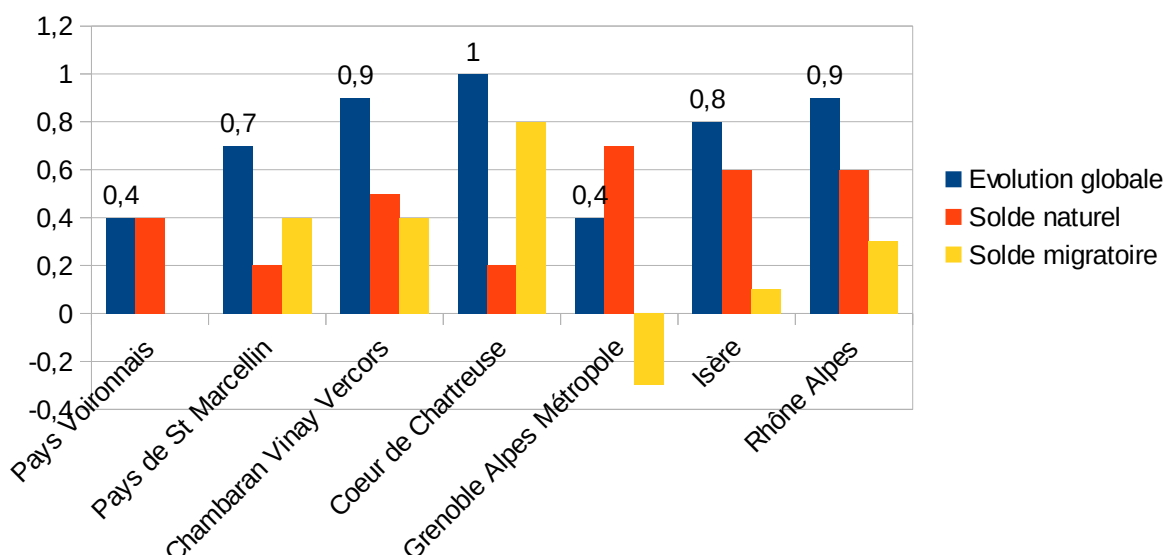
Certaines petites communes connaissent une progression démographique plus forte, notamment autour du lac de Paladru, autour de Voiron (Coublevie, La Buisse), en Chartreuse et sur le pays de Vinay.

A l'inverse, les grosses communes du Voironnais connaissent une stagnation de leur population, voire une légère baisse comme à Voiron, Voreppe, Tullins et Rives.

Dans le Pays de Saint Marcellin et Coeur de Chartreuse, l'arrivée de nouveaux habitants (solde migratoire) explique l'augmentation démographique.



Evolution démographique 2007/2012
(moyenne annuelle)



Source : Insee Recensement de la Population (RP) – Traitement Maison de l'Emploi (MDE)

Une dynamique démographique qui profite aux plus de 60 ans au dépend de la classe d'âge 15/44 ans...

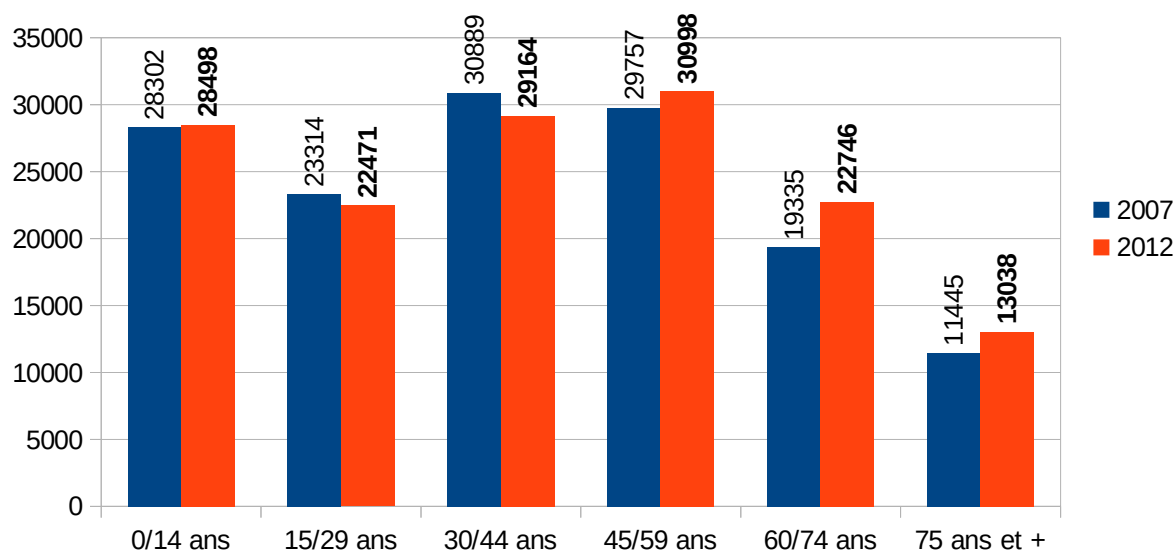
Si on observe l'évolution démographique par tranche d'âge, on constate que dans la population des personnes en âge de travailler :

- le nombre de 15/29 ans a baissé de 4 % en 5 ans,
- celui des 30/44 ans a baissé de 6 %.
- les 45/59 ans ont connu une augmentation démographique de 4 %,

soit une baisse de 2 % de la population en âge de travailler.

A l'inverse, le nombre de 60/74 ans a augmenté de 17 %, et celui des + de 75 ans de 14 %.

Evolution démographique 2007/2012
par tranche d'âge



Source : Insee (RP 2012) - Traitement MDE

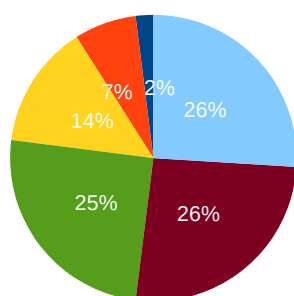
Professions intermédiaires et employés sont majoritaires

Entre 2007 et 2012, la part des **cadres** dans la population active en Centre Isère est passée de 14 % à 16 %, quand celle des **ouvriers** a baissé de 26 % à 24 %, à corréliser notamment avec la baisse progressive de l'emploi industriel.

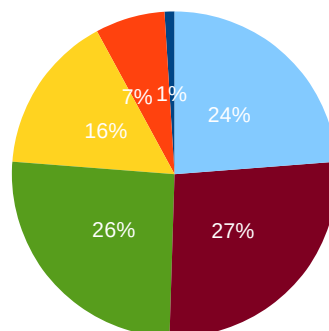
Employés et **professions intermédiaires**, présents surtout dans le tertiaire, sont majoritaires, composant 53 % de l'ensemble de la population active.

... et en 2012

En 2007...



■ Agriculteurs ■ Artisans commerçants chefs d'entreprise
■ Cadres ■ Professions intermédiaires
■ Employés ■ Ouvriers



Source : INSEE (RP 2012) – Traitement MDE

ENTREPRISES ET EMPLOI : LES ÉTABLISSEMENTS

9 600 établissements en Centre Isère

9 595 établissements sont implantés dans le Centre Isère en 2014. Ils étaient 9 250 en 2013.

8 518 entreprises sont domiciliées en Centre Isère

Précisons que 66 % de ces établissements n'ont **pas de salarié** et que 27 % ont entre 1 et 9 salariés.

Le territoire enregistre toujours une part assez importante d'établissements dans le **bâtiment** (15 % des établissements du territoire, contre 12% à l'échelle régionale), même si c'est également le cas de ses voisins périurbains (Isère Rhodanienne, Nord Isère).

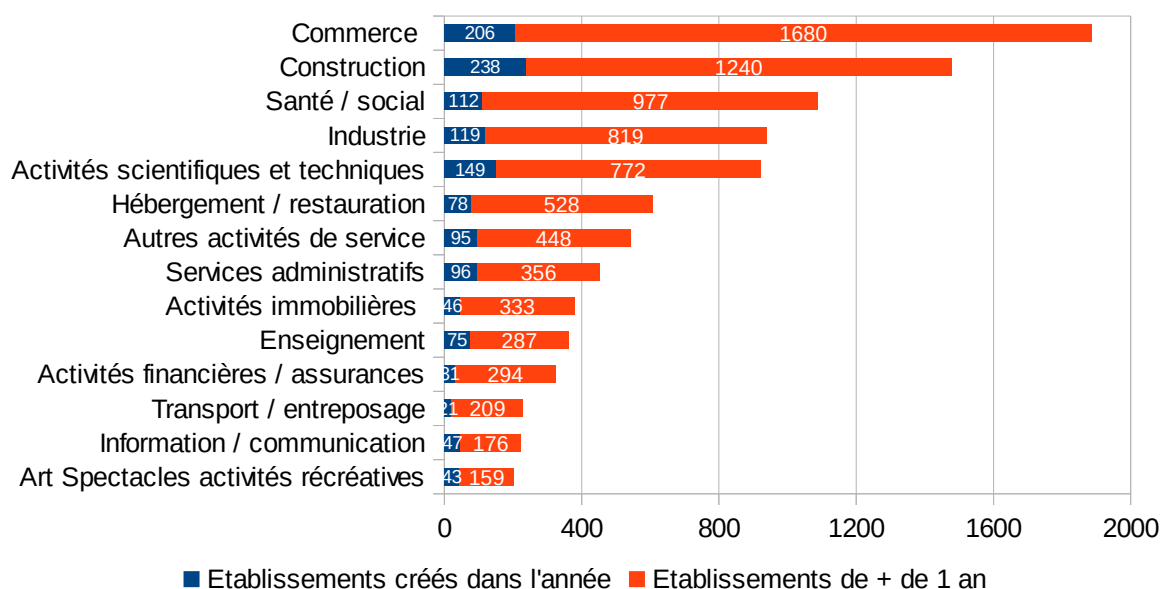
ETABLISSEMENT : unité géographique de production de biens ou services

ENTREPRISE : unité économique (personne physique ou morale) implantée sur un ou plusieurs établissements

Petit ralentissement dans la création

En 2014, le nombre de création d'établissements (1 360) est un peu moins élevé que l'année précédente, et notamment dans le bâtiment, le commerce et le sanitaire et social. Seul le secteur de l'hébergement – restauration a connu une progression notable du nombre d'entreprises créées (78 créations en 2014 contre 51 en 2013).

Etablissements par secteur d'activité en 2014



Source : INSEE (Sirène 2014) – Traitement PRAO – MDE

Le taux de création (nombre d'entreprises créées dans l'année, rapporté sur le total des entreprises), tous secteurs confondus, s'élève à 14 % en Centre Isère, comme en Rhône-Alpes.

ENTREPRISES ET EMPLOI : L'EMPLOI SALARIÉ

Des emplois qui se développent dans la sphère présentielle

On dénombre plus de **50 000 emplois** au lieu de travail sur le Centre Isère, dont **43 700** (soit 86%) est composé d'**emploi salarié** (privé et public). Le reste est composé des emplois indépendants (agriculteurs, artisans, commerçants, professions libérales...).

Emploi résidentiel, présentiel, productif... quézaco ?

Le système de découpage des secteurs d'activité proposé ici consiste à classer les activités et donc les emplois, en deux grandes catégories :

- les activités relevant de la sphère **PRODUCTIVE** : il s'agit des secteurs de l'industrie, l'énergie, les services en direction des entreprises (comptabilité...), le transport de marchandises, le commerce de gros... Leur point commun ? Ces secteurs sont tournés vers des marchés extérieurs, l'emploi peut potentiellement être délocalisé sur un autre territoire.

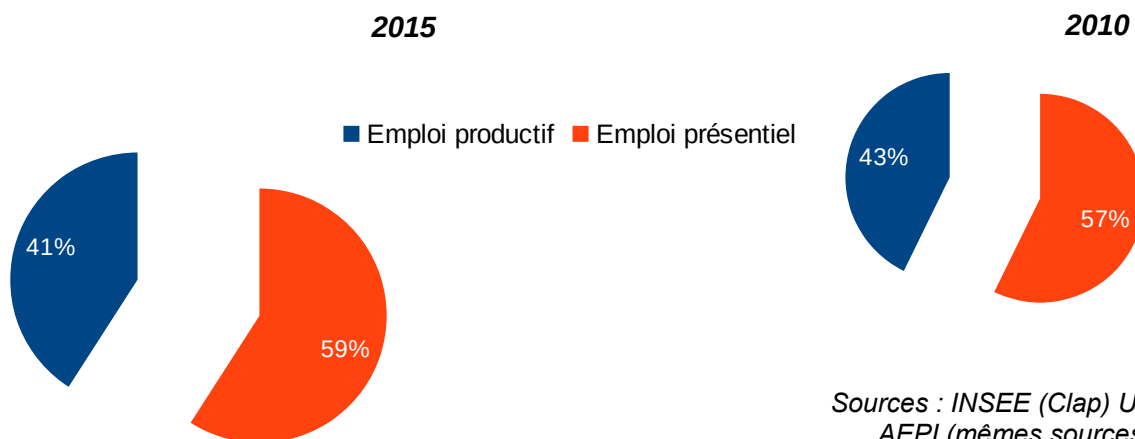
Le terme de « productif » a ses limites sémantiques. Il va de soit que les secteurs ne relevant pas de la sphère dite productive sont pour autant producteurs d'une valeur ajoutée, qui est d'une autre nature.

- les activités relevant de la sphère dite **RESIDENTIELLE** : il s'agit des services tournés vers les personnes (santé, action sociale, éducation, transports en commun, commerce de détail, services bancaires...) mais également le bâtiment, qui est lié à la demande locale de construction ou de rénovation. Leur point commun ? Des services destinés à satisfaire des populations résidant sur un territoire donné. Les emplois qui les composent sont donc moins sujets à des délocalisations.

Enfin, la sphère dite **PRESENTIELLE** intègre en plus des activités de la sphère résidentielle, toutes les activités liées à la présence temporaire de personnes sur le territoire (et pas seulement les résidents) : hôtellerie, tourisme, restauration, activités liées aux loisirs... Nous avons retenu cette dimension présentielle dans notre logique de découpage.

Sur 5 ans, l'emploi salarié s'est **stabilisé**.

La part de l'emploi dans la sphère dite présentielle (voir encadré précédent) a progressé entre 2010 et 2015, au détriment des emplois dans la sphère productive. Si on observe chaque secteur d'activité, les évolutions sont plus nuancées...

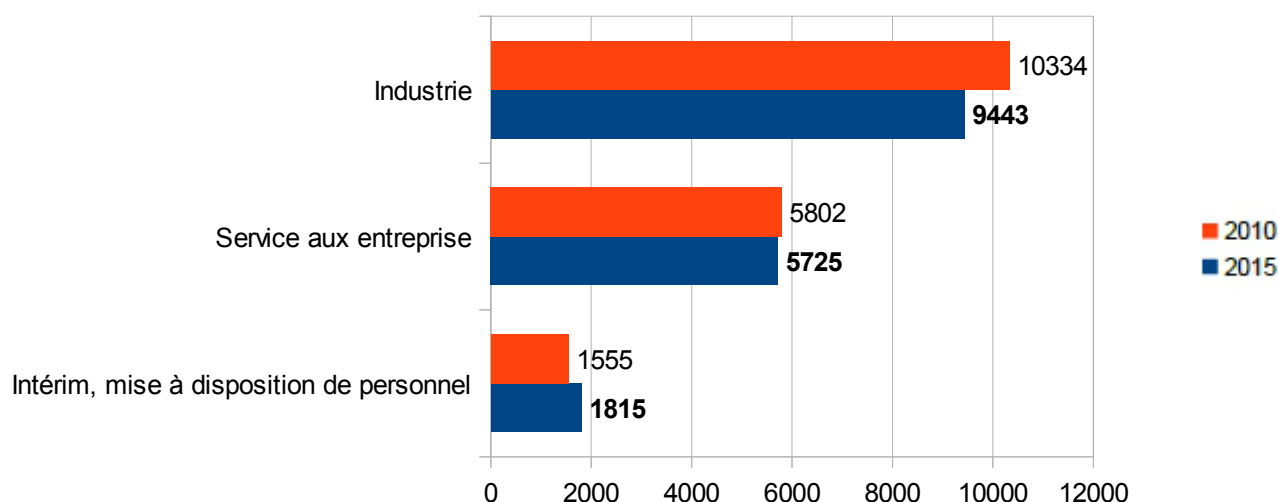


Sources : INSEE (Clap) Urssaf – Traitement AEPI (mêmes sources pages suivantes)

Baisse de 4 % de l'emploi dans la sphère productive...

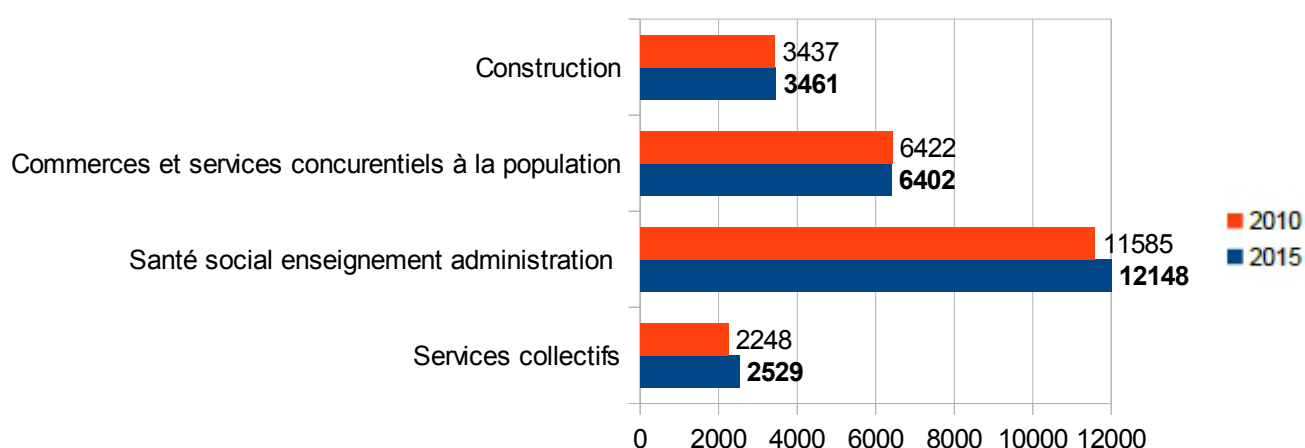
C'est avant tout les baisses d'emploi dans l'industrie (perte de 900 emplois soit - 9%) qui expliquent l'évolution négative de l'emploi dans la sphère productive. Nous verrons plus loin que tous les secteurs de l'industrie ne sont pas concernés dans les mêmes proportions.

Les services aux entreprises maintiennent leurs effectifs, et les activités de mise à disposition de personnel (intérim, groupement d'employeurs...) sont reparties à la hausse (+ 17 % sur 5 années).



... hausse de 4 % de l'emploi dans la sphère présentielle

Dans la sphère présentielle, l'augmentation (+ 850 emplois) est portée avant tout par le secteur sanitaire et social, l'enseignement et certains services collectifs à la population (transport de voyageurs...). Une part importante de l'emploi dans ces secteurs relève de la sphère publique. Les services concurrentiels (exemple : commerce de détail) et la construction ont gardé le même nombre d'emplois entre 2010 et 2015.



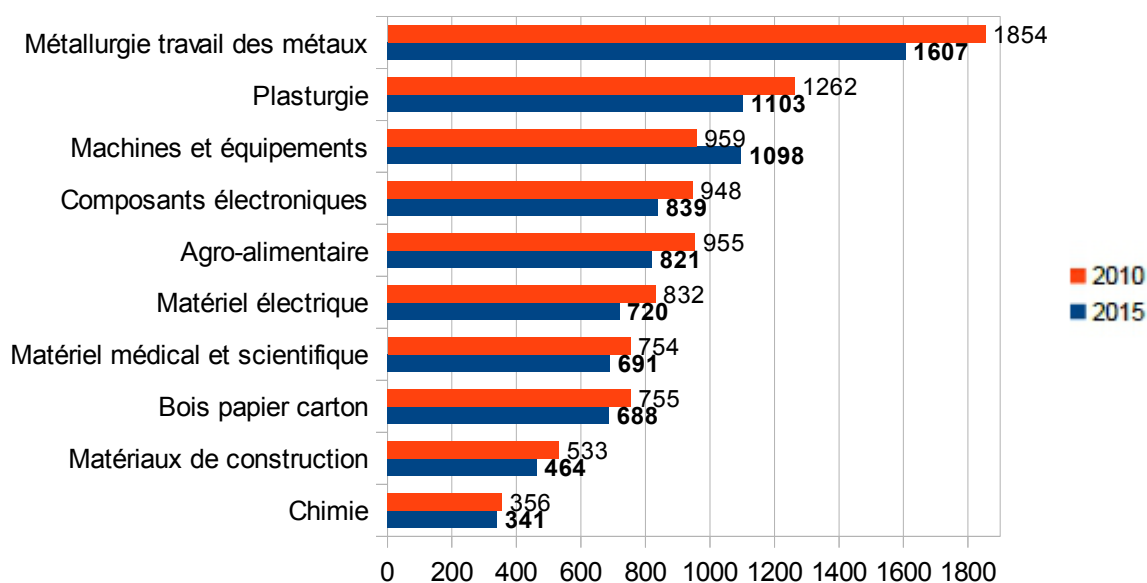
Peu de secteurs industriels ont été épargnés par les baisses d'emplois

Le secteur industriel, bien représenté jusqu'à présent sur le territoire, souffre de baisse d'effectifs (-9 %, contre une baisse régionale de -4%). Certaines activités ont particulièrement été touchées en 5 ans, comme :

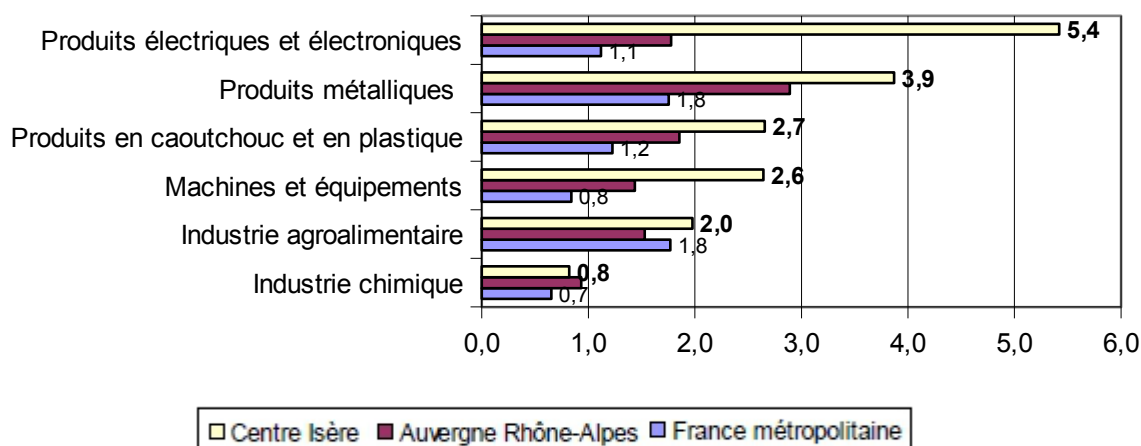
- la **métallurgie**, qui a perdu 250 emplois entre 2010 et 2015 (fermeture d'entreprises telles que Métalpes, Drevet...),
- la **plasturgie** (- 160 emplois en 5 ans, perte de 80 emplois entre 2014 et 2015) avec des entreprises qui ont fermé ou baissé leurs effectifs.
- l'**agro-alimentaire** : moins 130 salariés en 5 ans, fermeture de Luxos, des Grands Moulins de Paris... ce secteur a connu néanmoins une reprise entre 2014 et 2015, avec notamment des recrutements aux Brioches Pasquier,
- le matériel **électrique** (-110 emplois) et **électronique** (- 110 emplois) a également perdu des emplois.

Le secteur des **machines-équipements** tire son épingle du jeu : + 140 emplois entre 2010 et 2015 (+ 50 emplois de 2014 à 2015) : arrivée de Wittmann Battenfeld (fabricant de robots et broyeurs pour l'industrie plastique), transfert de Pomagalski (l'établissement de Fontaine a rejoint celui de Voreppe)...

Si on compare la part de l'emploi par secteur d'activité, on constate que **4 secteurs industriels** sont sur-représentés en Centre Isère par rapport aux tendances régionales et nationales. Il s'agit des produits électriques / électroniques, de la métallurgie, de la plasturgie et des machines-équipements.



Part dans l'emploi salarié par secteur d'activité

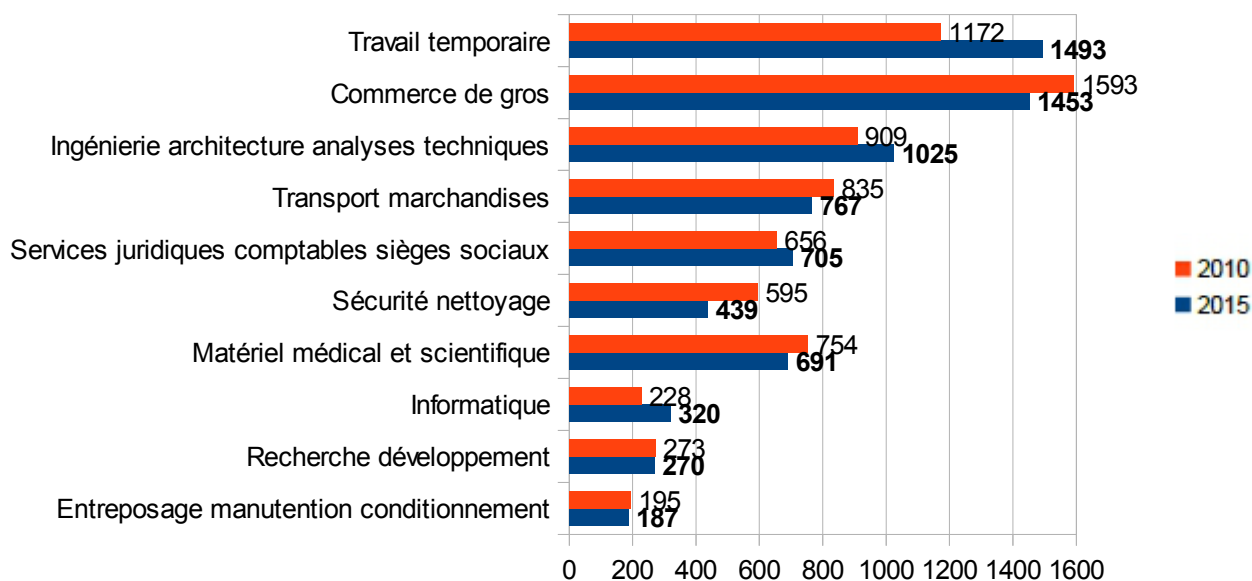


Reprise de l'intérim, des services aux entreprises de plus en plus qualifiés

Le travail temporaire, la variable d'ajustement du marché du travail, a repris. Après les pertes subies au début de la crise (à partir de 2008), les chiffres sont plus encourageants : 320 emplois supplémentaires en 5 ans, et + 70 emplois entre 2014 et 2015. L'intérim peut concerner aussi bien des postes dans l'industrie (environ 50 % au niveau national), dans le bâtiment (20%) que dans le reste des secteurs.

Dans les services les plus qualifiés aux entreprises, les effectifs ont également augmenté : + 120 emplois sur 5 ans dans les **bureaux d'études** (analyses techniques, architectes...), + 90 emplois supplémentaires dans l'**informatique**. Les effectifs dans la recherche et le développement se sont quant à eux stabilisés.

Par contre, certains services liés à l'activité industrielle connaissent une baisse d'effectifs. C'est le cas notamment du **commerce de gros** : - 140 emplois en 5 ans, perte de près de 60 emplois entre 2014 et 2015 (on peut rappeler le déménagement de Rescaset Concept de Rives vers Colombe).



Les principaux employeurs en Centre Isère (liste non exhaustive) dans...

l'industrie

Constellium CRV, Trixell, Thales, Radiall, Cotherm, Schneider Electric, Pomagalski, Legrand, Bourbon Automotive
Plastics, Rossignol, Brioches Pasquier, Etoile du Vercors

le commerce

Carrefour Voiron, Leclerc Chatte...

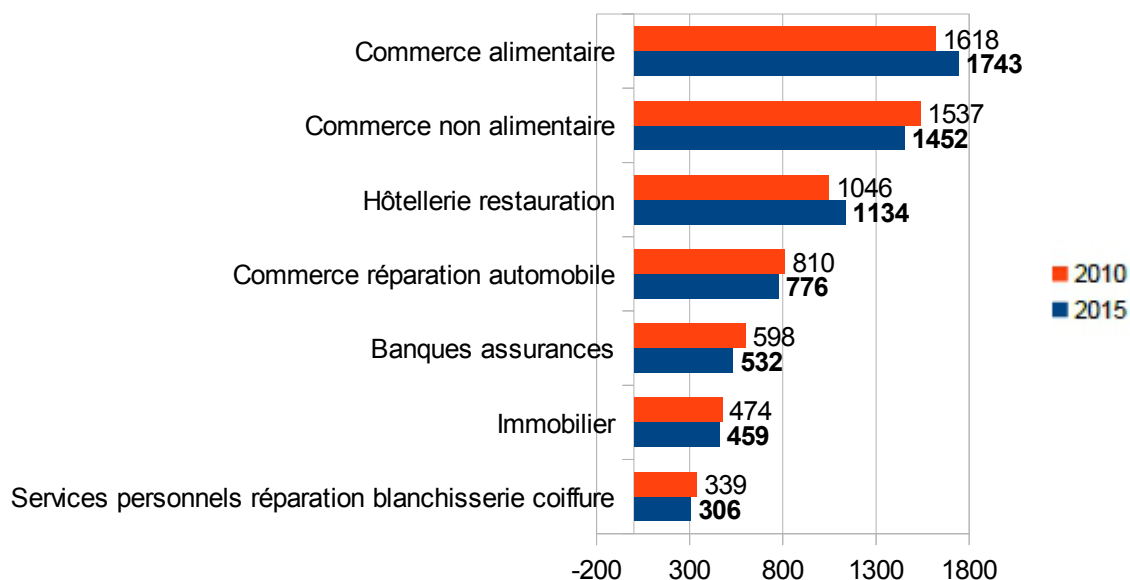
Agences d'intérim

Adecco, Adequat / Atlas, Challenge Intérim, Crit Intérim, Manpower, Randstad / Vedioibis, RAS Intérim, Start People, Synergie, Work 2000

Zoom sur le commerce et les services concurrentiels à la population

Les effectifs du commerce et des services concurrentiels à la population se sont bien maintenus, grâce notamment à une forte progression de l'emploi dans le **commerce alimentaire** et la **grande distribution (+ 125)** mais également dans l'**hôtellerie / restauration (+ 90)**.

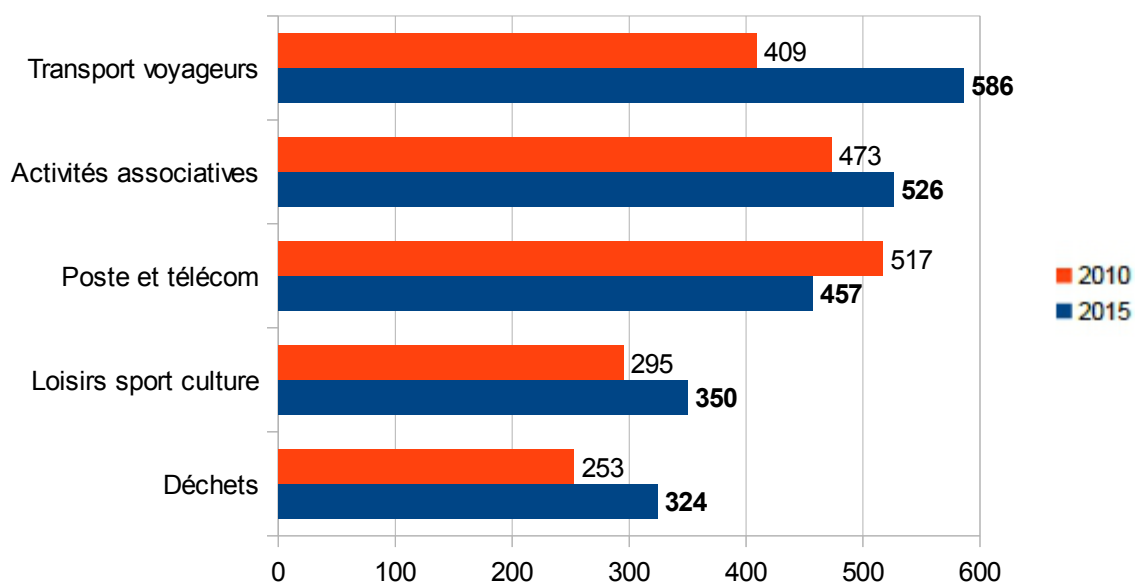
En revanche, le commerce non alimentaire (biens domestiques, vêtements...) a enregistré sur 5 ans une baisse de ses effectifs (- 85 emplois).



Dynamique positive dans les services collectifs

A l'exception du secteur de la poste et des télécommunications, les services dits collectifs à la population (transports collectifs, sport, loisirs et activités associatives, collecte des déchets...) sont au vert.

Ce sont notamment les effectifs du transport de voyageurs qui bénéficient d'une dynamique particulièrement positive avec une progression de 180 emplois en 5 ans : arrivée de Faure Vercors, Carpostal Interurbain...



Des créations d'emplois dans l'action sociale et l'enseignement

Les emplois dans la Fonction Publique

En Centre Isère, on dénombre **2 450 emplois** dans l'administration publique en 2015.

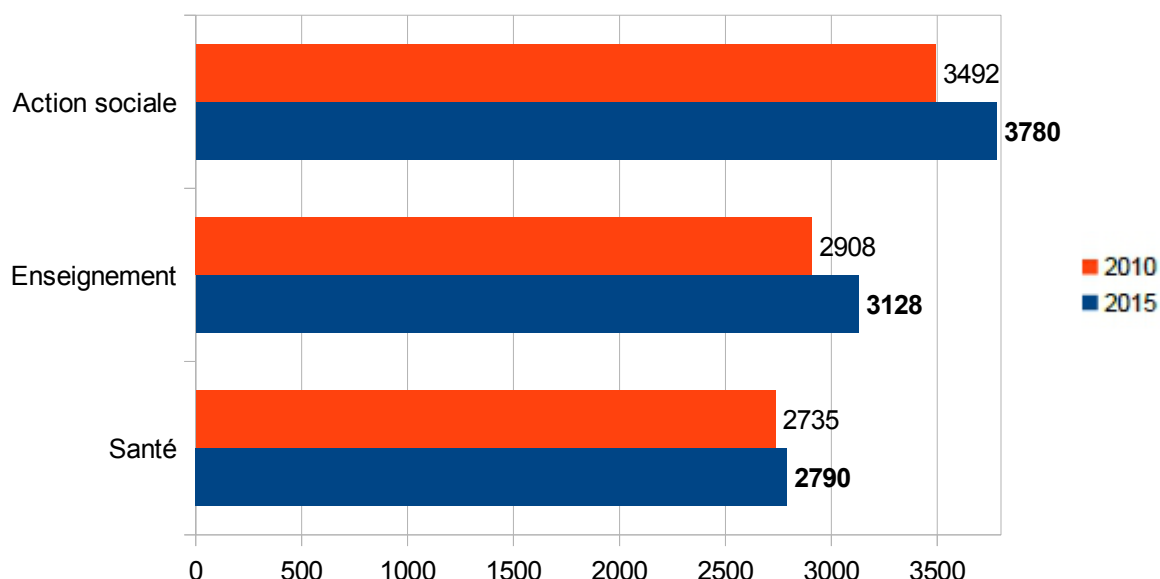
Il s'agit des emplois occupés dans les **administrations publiques** comme par exemple les collectivités locales.

Ces emplois ne couvrent pas les activités médico-sociales et d'enseignement, classés dans d'autres catégories (action sociale, enseignement, santé), même si ces dernières relèvent aussi bien du secteur public (hôpital, ministère de l'Education Nationale...) que du privé (associations, cliniques, établissements scolaires privés...).

Les effectifs dans l'**action sociale** (maisons de retraite non médicalisées, foyers d'hébergement pour personnes handicapées, services d'aide à domicile, crèches...) sont en augmentation forte : sur 5 ans, ils sont passés de 3 500 à près de 3 800, soit une progression de + 8 %.

Dans l'**enseignement**, l'augmentation est également proche de + 8 %. Cette tendance est à rapprocher de l'augmentation des effectifs scolaires (ouverture de 2 établissements publics dans le second degré), notamment dans le secondaire, sur les 10 dernières années (voir page 19).

La **santé** (hors professions libérales) connaît aussi une légère augmentation de ses effectifs : + 2 % entre 2010 et 2015.



Les principaux employeurs en Centre Isère (liste non exhaustive) dans...

le sanitaire et social

Hopitaux : Voiron, Saint Marcellin, Saint Laurent du Pont, Tullins, Rives, Vinay, Saint Geoire en Valdaine, Saint Julien de Ratz (Centre Henri Bazire), Saint Sauveur (le Perron)

Maisons de retraite / services d'**aide à domicile**: Coublevie, Moirans, Tullins, Notre Dame de l'Osier, Vourey, service ADPAH (Pays Voironnais), ADMR

Handicap : établissements Afipaeim (Voiron, Voreppe), Institut Médico-éducatif de Tullins, APF (Voreppe), Maison des Isles (Saint Jean de Moirans)

l'enseignement

Lycée Ferdinand Buisson (Voiron), lycée Edouard Herriot (Voiron)

les collectivités locales

Communauté d'Agglomération du Pays Voironnais

Syndicat mixte du Pays Sud Grésivaudan

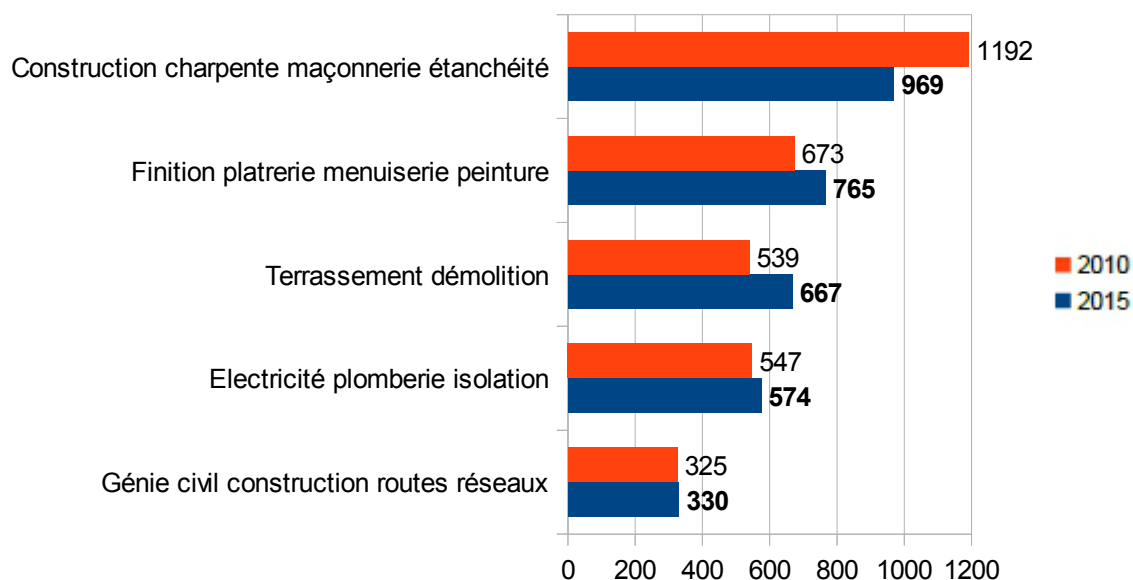
Communes de Voiron, Voreppe, Saint Marcellin, Moirans

Evolution contrastée dans le bâtiment

Si le premier secteur en termes d'emplois salariés du bâtiment concerne la charpente, la maçonnerie et l'étanchéité, les effectifs de ces secteurs ont néanmoins baissé en 5 ans de 220 emplois.

L'emploi dans le gros œuvre en amont (terrassement, forage, sondage...) ou en aval (démolition) progresse, avec une augmentation de 130 emplois sur cette période (+ 60 en 2014).

Enfin, les travaux de finition (peinture, plâtrerie, menuiserie...) connaissent également une augmentation de leurs effectifs (670 emplois salariés en 2010, 760 en 2015).



ZOOM SUR LES ENTREPRISES RGE

Fin 2015, on dénombrait **166 entreprises du bâtiment** ayant la mention RGE « Reconnu Garant de l'Environnement », dont :

- Installation d'équipements thermiques et sanitaires : 58 entreprises
 - Menuiseries / fenêtres : 55 entreprises
 - Charpente / couverture : 19 entreprises
 - Isolation : 14 entreprises
- Revêtement des sols et des murs : 7 entreprises
 - Installation électrique : 7 entreprises
 - Plâtrerie : 6 entreprises

Trouver les entreprises RGE du Centre Isère : moteur de recherche sur www.emploi-pvsg.org

MÉTIERS : RÉPARTITION DES EMPLOIS

Les métiers du commerce en tête

Les habitants du Centre Isère occupent en majorité des postes dans les métiers du service à la population : commerce, aide aux particuliers (principalement des agents d'entretien), sanitaire et social (famille professionnelle la plus représentée : aide soignants).

Un nombre important des habitants travaillent également dans la gestion et le secrétariat, mais aussi dans le bâtiment.

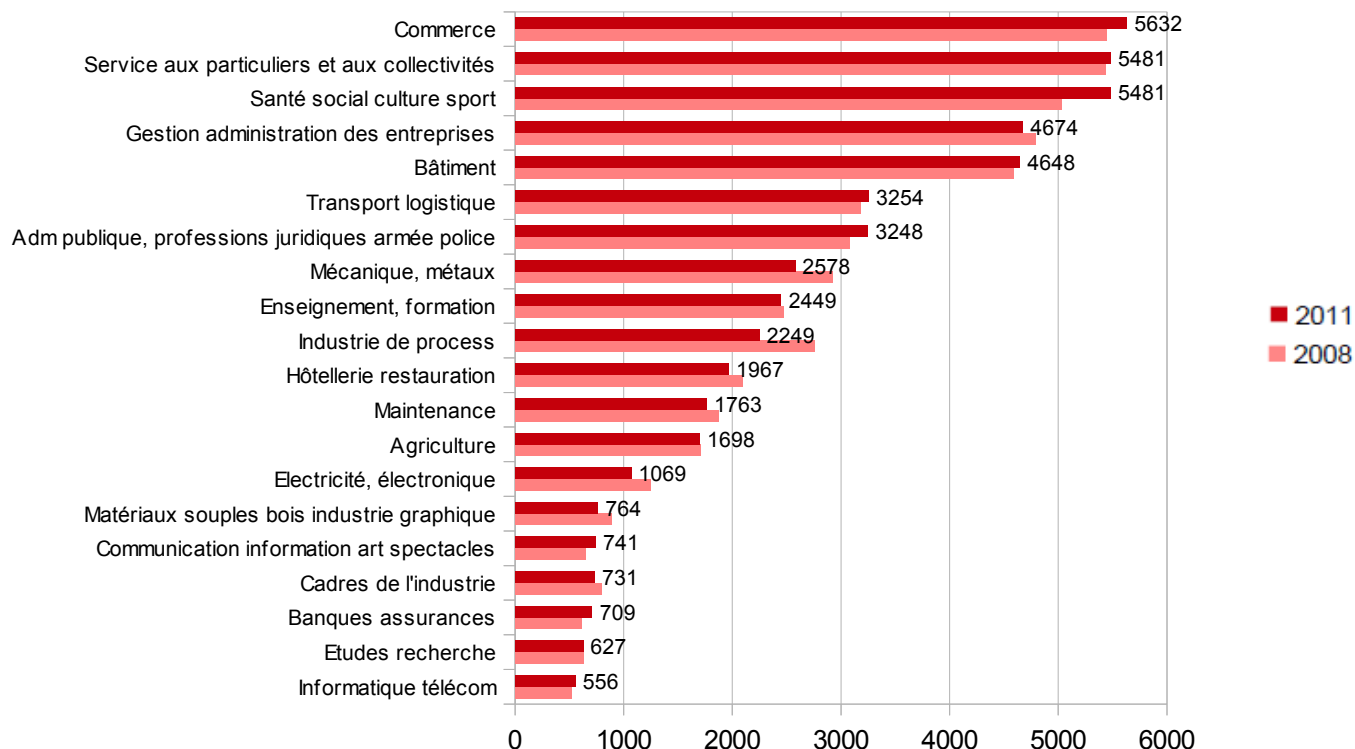
De 2008 à 2011, les évolutions les plus nettes (variation d'au moins 200 emplois en 3 ans) en termes d'effectifs à la **hausse** sont dans :

- le **sanitaire et social**,
- le **commerce**.

A l'inverse, les **baisses** d'effectifs les plus importantes concernent :

- l'**industrie de process** (agro-alimentaire, chimie, plasturgie...),
- la **mécanique** et le **travail des métaux**.

Les métiers des services à la population dans le tiercé de tête



Source : Insee – Traitement PRAO / MDE

Le « tiercé de tête » des principaux métiers en Région Rhône-Alpes est légèrement différent. On retrouve commerce et santé / social aussi bien au niveau local que régional. En revanche, le poids des métiers des **services aux particuliers et aux collectivités** est un peu plus fort en Centre Isère, au détriment des métiers de la gestion / administration des entreprises.

MÉTIER : LES DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT

Une difficulté récurrente à pourvoir les offres dans l'industrie

L'enquête menée par la Direccte sur les difficultés de recrutement nous informe notamment qu'en Centre Isère :

- c'est surtout sur des postes dans **l'industrie** que l'on constate une tension de main d'oeuvre, aussi bien au niveau des techniciens (dessinateurs concepteurs) que des opérateurs qualifiés (conducteurs d'équipement de production agro-alimentaire, conducteurs d'équipement d'usinage). Cette tension est liée à la **forte progression du taux de qualification ouvrière**.
- les **infirmiers** sont à nouveau demandés sur le territoire, mais dans des proportions moindres,
- les **conducteurs de transport en commun** semblent rares en regard des besoins du territoire,
- des postes en **restauration** sont souvent à pourvoir, parfois assez facilement pour les serveurs, plus difficilement pour les cuisiniers,
- enfin, la part de postes dans l'**animation** est assez élevée mais concerne surtout des missions saisonnières et/ou à temps partiel.

Enquête Direccte Rhône Alpes sur les difficultés de recrutement

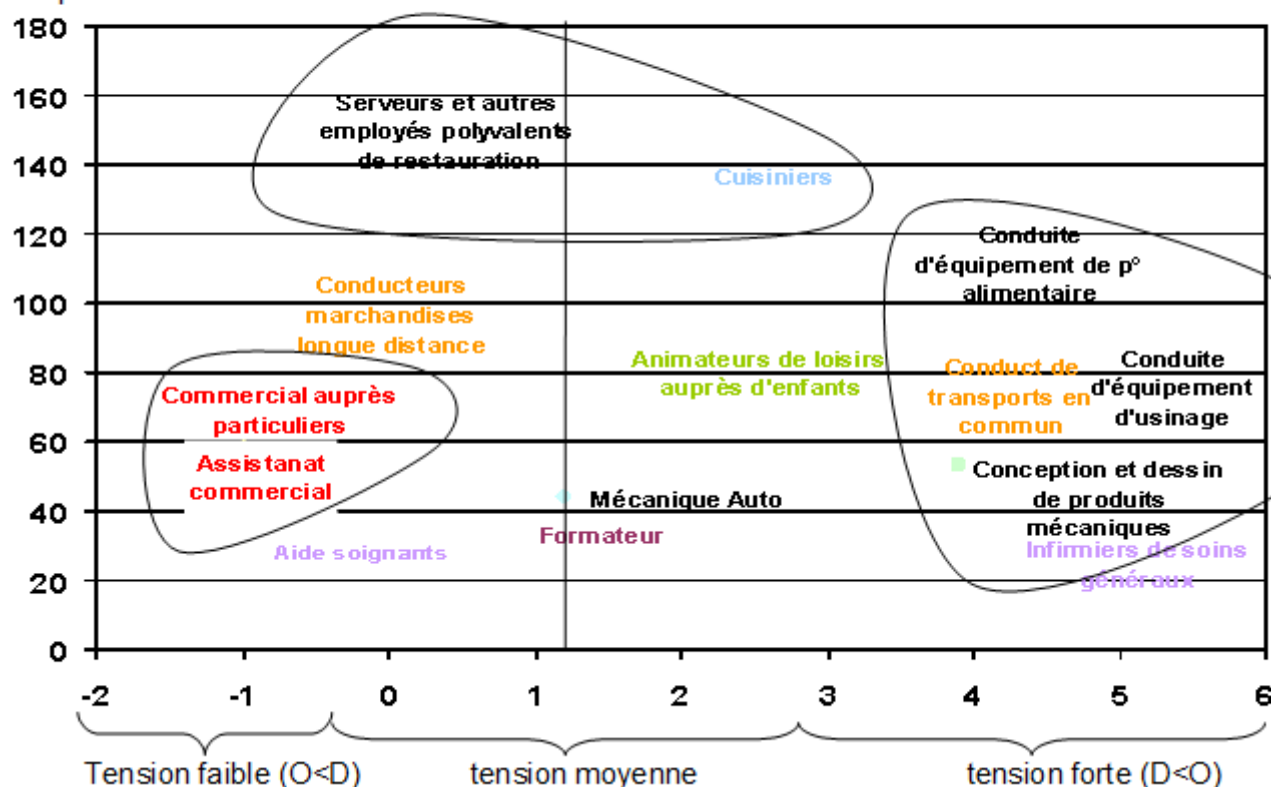
Avril 2015

L'analyse du rapport offres déposées au Pôle emploi en 2014 / demandeurs d'emploi inscrits, par métier, indique les métiers dits « en tension », pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés de recrutement.

Les difficultés de recrutement Centre Isère

Nbre d'Offres
d'emploi 2014

Source : DIRECCTE Pole Emploi
- traitement MDE - avril 2015



DEMANDE D'EMPLOI : LES DEMANDEURS D'EMPLOI

	TOTAL DEMANDEURS D'EMPLOI (31/12/15)	EVOLUTION SUR 1 AN
Auvergne-Rhône-Alpes*	628 000	↗ 6,2 %
ISERE	96 100	↗ 8 %
CENTRE ISERE	10 837	↗ 8,5 %
NOS VOISINS		
Isère Rhodanienne	14 820	↗ 4,8 %
Nord Isère	24 824	↗ 8,3 %
Bassin Grenoblois	45 531	↗ 8,6 %

* les données tiennent compte de la nouvelle région Auvergne-Rhône-Alpes (AUVRA) et ses 12 départements

Augmentation plus forte du chômage en Isère

En 2015, la progression annuelle du nombre de demandeurs d'emploi (cat A, B et C) en Centre Isère (+ 8,5 %) est supérieure à l'évolution régionale (+ 6,2 %). A l'exception de l'Isère Rhodanienne, le département de l'Isère connaît ainsi une progression majorée.

SOURCES : Ces statistiques sont issues des données DIRECCTE / Ministère du Travail. Elles concernent les Demandeurs d'Emploi en Fin de Mois classés en catégorie A, B et C, c'est-à-dire tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, qu'ils aient travaillé ou non le mois précédent.

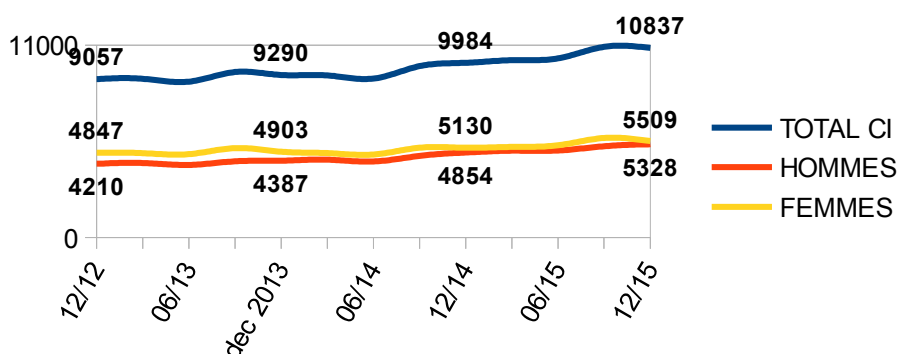
Au 31 décembre 2015, on dénombrait **10 837 demandeurs inscrits sur le Centre Isère**. Le seuil des 10 000 demandeurs d'emploi a été franchi durant le 1^{er} trimestre 2015.

Sur 3 ans, la hausse de la population des demandeurs d'emploi est de **+ 20 %**.

Si les femmes sont un peu plus nombreuses à être au chômage, le **chômage des hommes** augmente plus fortement que celui des femmes en Centre Isère (+ 9,8% en 1 an contre + 7,4 %). La

tendance en région Auvergne-Rhône-Alpes est différente, où le chômage des femmes a progressé un peu plus fortement que celui des hommes.

10 800 demandeurs d'emploi en décembre 2015



Source : Direccte AUVRA – Traitement MDE

Progression moindre du chômage des jeunes

L'augmentation du nombre des demandeurs d'emploi de **moins de 25 ans** est de seulement + 2,5 % sur 1 an en Centre Isère (rappel augmentation générale en Centre Isère : + 8,5%).

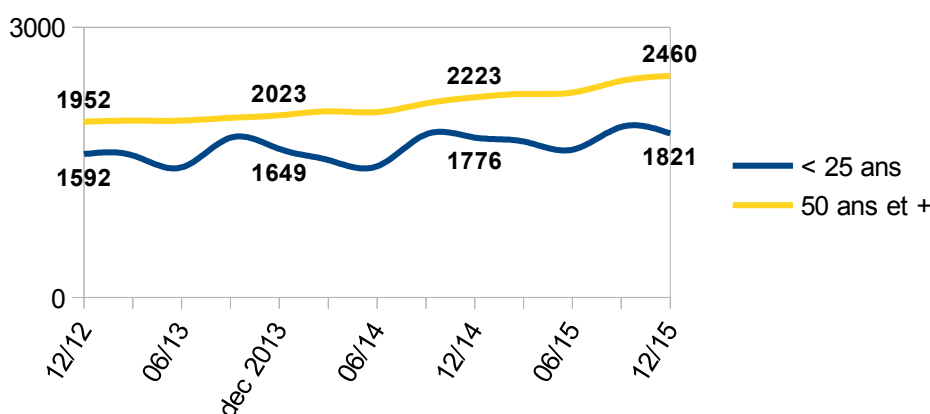
En 3 ans, cette augmentation est de + 14% (contre 20 % d'augmentation générale).

Quand on regarde les données sur la tranche « **moins de 26 ans** », l'évolution est plus forte : +4,9 % en Voironnais Chartreuse, + 6,3 % en Sud Grésivaudan.

Chez les demandeurs d'emploi de **+ de 50 ans**, la progression annuelle est de + 10,7% en Centre Isère, et de + 26 % sur 3 ans.

La tendance en Auvergne-Rhône-Alpes est identique : progression moindre des jeunes, augmentation plus forte des seniors.

40 % des demandeurs d'emploi sont soit jeunes soit seniors



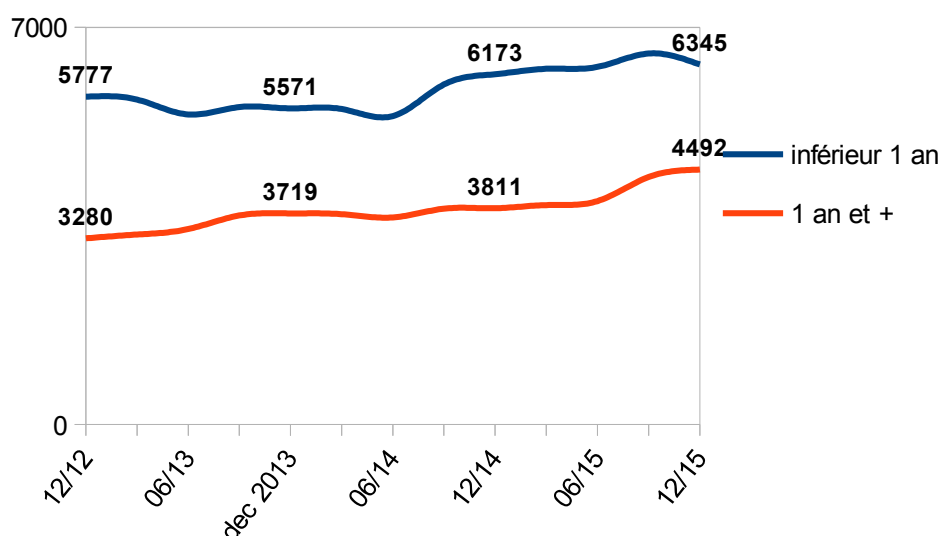
Source : Direccte AUVRA – Traitement MDE

700 demandeurs d'emploi de longue durée supplémentaires en 1 an

Durant l'année 2015 les demandeurs inscrits depuis au moins 1 an à Pôle emploi ont progressé de 18 % (augmentation générale : + 8,5%)... et de + 37 % en 3 ans (augmentation générale : + 20%).

On retrouve des tendances similaires à l'échelle régionale.

4 500 demandeurs d'emploi de longue durée



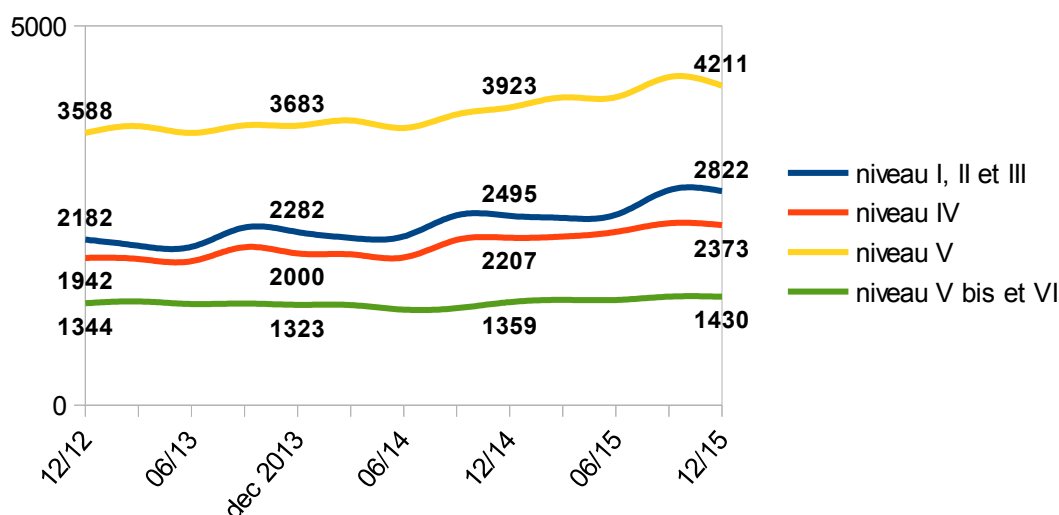
Source : Direccte AUVRA – Traitement MDE

+ de demandeurs d'emploi diplômés

Les demandeurs sont de plus en diplômés, à l'image de l'augmentation générale du niveau scolaire de la population. Ainsi, la progression du nombre de demandeurs d'emploi ayant au moins un bac + 2 est de + 13,1 % (progression générale : + 8,5%) en 1 an, et de + 29 % (progression générale : + 20 %) en 3 ans. Ce phénomène est aussi constaté à l'échelle régionale.

Néanmoins, la part des demandeurs d'emploi ayant un **niveau égal ou inférieur au CAP / BEP** reste de 52 %.

5 600 demandeurs d'emploi ont un niveau V ou inférieur



Source : Direccte AUVRA – Traitement MDE

Les niveaux de formation

Niveau I et II : sorties avec un diplôme de niveau supérieur à Bac + 2 (Licence, Maîtrise, Master, DEA, DESS, Doctorat, diplôme de grande école)

Niveau III : sorties avec un diplôme de niveau Bac + 2 ans (DUT, BTS, DEUG, écoles des formations sanitaires ou sociales...)

Niveau IV : sorties des classes de terminale de l'enseignement secondaire (avec ou sans le baccalauréat), abandons des études supérieures sans diplôme

Niveau V : sorties après l'année terminale de CAP ou BEP ou sorties de 2nd cycle général et technologique avant l'année terminale (seconde ou première)

Niveau V bis : abandons en cours de CAP ou BEP avant l'année terminale

Niveau VI : sorties en cours de 1^{er} cycle de l'enseignement secondaire soit 6^{ème} à 3^{ème}

INSERTION : LES ALLOCATAIRES DU RSA

Progression annuelle de foyers allocataires en Centre Isère : + 10,8 %

En 2015, le nombre de foyers allocataires du rSa a augmenté de + 11 %, passant de 3 000 foyers à **3 350**.

A l'échelle départementale, le nombre de foyers allocataires en Isère a augmenté de 8,2 %

La part des foyers allocataires de moins de 25 ans représente environ 5 % de la totalité des foyers allocataires.

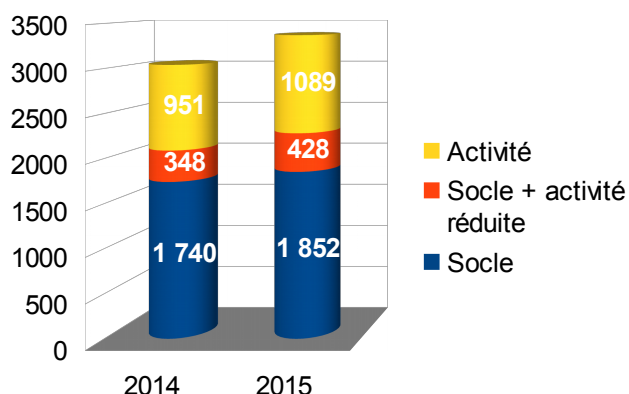
Rappelons que sur une année, les sortants du dispositif croisent les entrants. Si on prend l'exemple du mois de décembre 2015, on constate 112 foyers entrant dans le dispositif, et 31 foyers sortant du dispositif.

Cumul d'activité

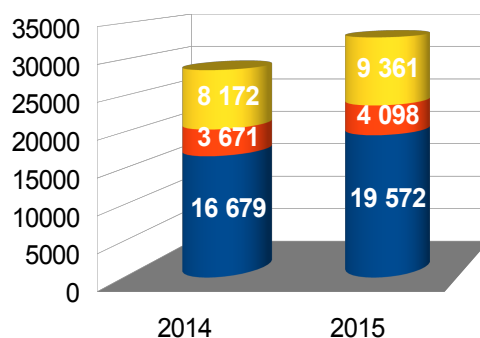
La part des **allocataires ayant une activité** est de plus en plus importante en Centre Isère. Ils représentent **45%** de l'ensemble des allocataires du territoire. Or en Isère, ces derniers composent 41 % des effectifs totaux.

Ce sont notamment les allocataires qui exercent une activité réduite en complément du rSa socle qui sont le plus en progression sur le territoire : + 23 % en une année.

Type de rSa en Centre Isère



Type de rSa en Isère



Source : Département de l'Isère – Traitement MDE

FORMATION: NIVEAU SCOLAIRE DE LA POPULATION

De moins en moins de personnes sans diplôme

Le niveau de diplôme de la population s'accroît. Ce constat est partagé à tous les niveaux : national, régional et local. Il se vérifie sur des périodes courtes.

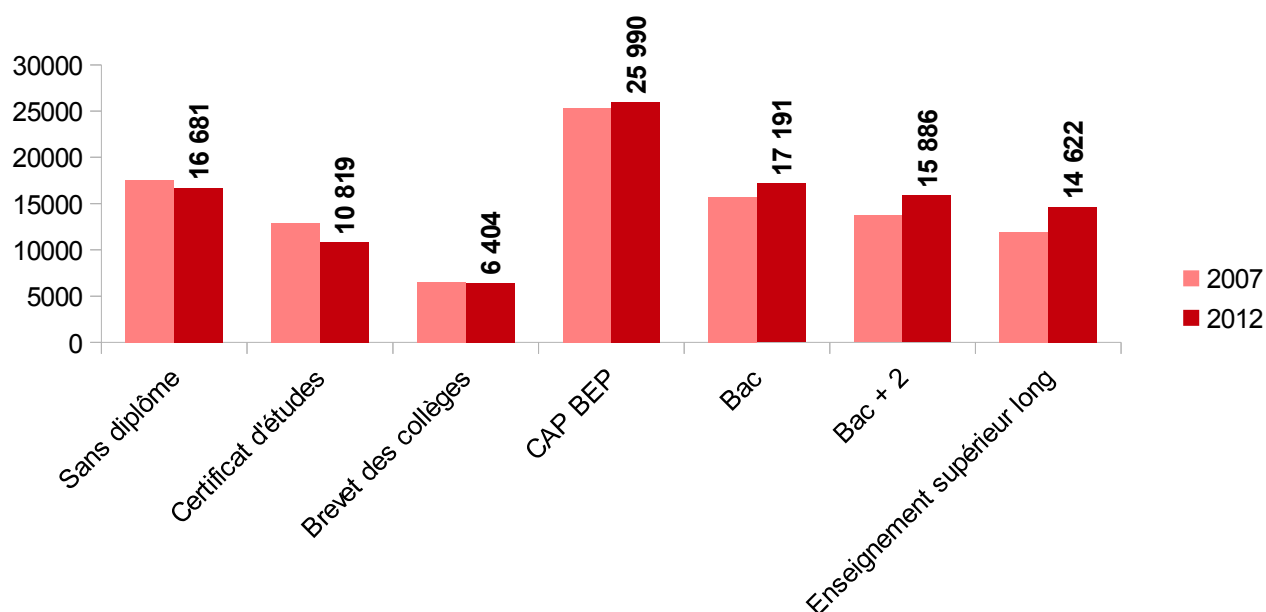
Ainsi, en Centre Isère, la part de la population adulte (15 ans et +) n'ayant pas été au-delà du brevet des collèges est passée de 36 % en 2007... à 32 % en 2012, soit **- 8 %** (3 000 personnes en moins) sur 5 ans.

A l'inverse, la part des adultes ayant un niveau baccalauréat ou au-delà a augmenté de 15 %. Ils représentaient 40 % des adultes du Centre Isère en 2007, et composent en 2012 pas moins de 44 %, soit 6 000 personnes en plus. Ce sont notamment les personnes ayant suivi une formation supérieure, courte c'est à dire bac + 2, et longues (au delà) dont le nombre a le plus progressé : + 16 % pour les premières, + 23 % pour les secondes.

Si on analyse le niveau de diplôme en fonction des générations, il va de soit que les plus jeunes ont, en moyenne, un niveau de diplôme supérieur à leurs aînés.

Malgré tout, aujourd'hui encore, une poignée de jeunes sort de l'école sans diplôme. Ils sont alors considérés comme « décrocheurs » : plus d'information page 22.

Augmentation de 15% des titulaires d'un bac ou plus



Source : Insee (RP 2012)– Traitement MDE

FORMATION INITIALE : LES EFFECTIFS SCOLAIRES

+ 5 % d'élèves dans le secondaire depuis 2005

Les effectifs scolaires du second degré (collèges et lycées) de l'académie de Grenoble ont augmenté de + 3 % entre 2005 et 2016.

En Centre Isère, la progression est plus forte : **+ 5 % d'élèves du secondaire** sur la même période. C'est surtout dans les **collèges publics** que l'augmentation est nette. 2 établissements ont vu le jour sur la période, à Chatte et à Chirens. En l'absence de ce dernier, les élèves allaient sur Les Abrets ou au Pont de Beauvoisin.

Néanmoins, la part des effectifs scolaires du secondaire dans le secteur privé reste importante sur le bassin de formation du Centre Isère : 28 %, contre 22 % à l'échelle académique. Les établissements privés sont principalement concentrés sur le Voironnais.

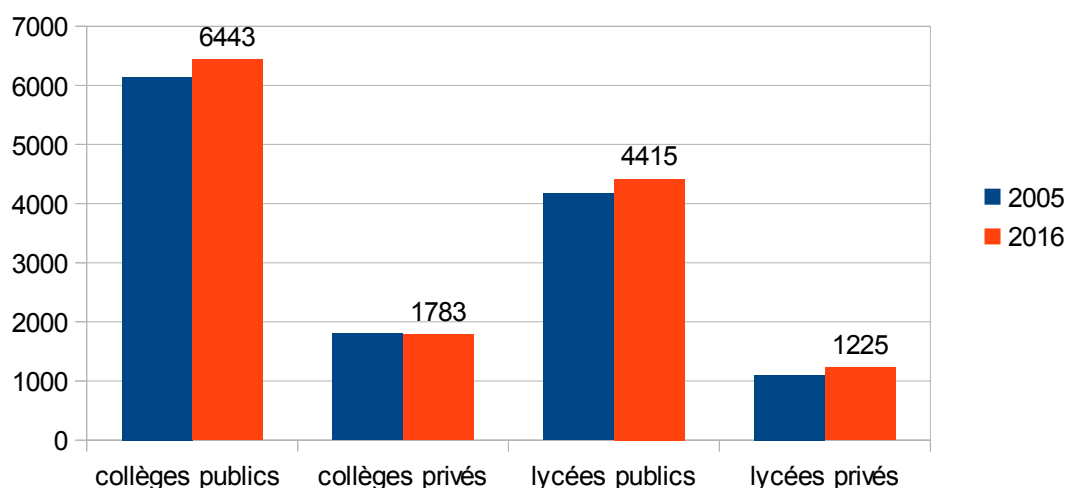
L'évolution des effectifs scolaires par commune (voir page suivante) évolue en fonction de celle de la carte scolaire, mais aussi de la démographie des territoires.

Sur St Marcellin / Chatte, les effectifs ont bondi de 7 %. Une « bascule » des élèves s'est amorcée entre le collège Savouret à St Marcellin et le nouveau collège Olympe de Gouge à Chatte.

A Voiron, on constate une baisse notable des effectifs dans le secondaire : la création d'un collège à Chirens peut expliquer partiellement cette baisse, tout comme l'évolution démographique générale sur Voiron.

Enfin, le lycée Ferdinand Buisson (Voiron) a connu une progression particulièrement forte de ses effectifs, qui peut s'expliquer notamment par le développement de filières attractives telles que la filière STI2D (Sciences et Techniques de l'Ingénieur - Développement Durable) mais également par des taux d'accès au baccalauréat de 78 % en 2015 (probabilité pour qu'un élève de seconde obtienne le bac dans le même établissement), supérieurs à ce qui est attendu dans ce type d'établissement (67%).

l'enseignement secondaire en Centre Isère

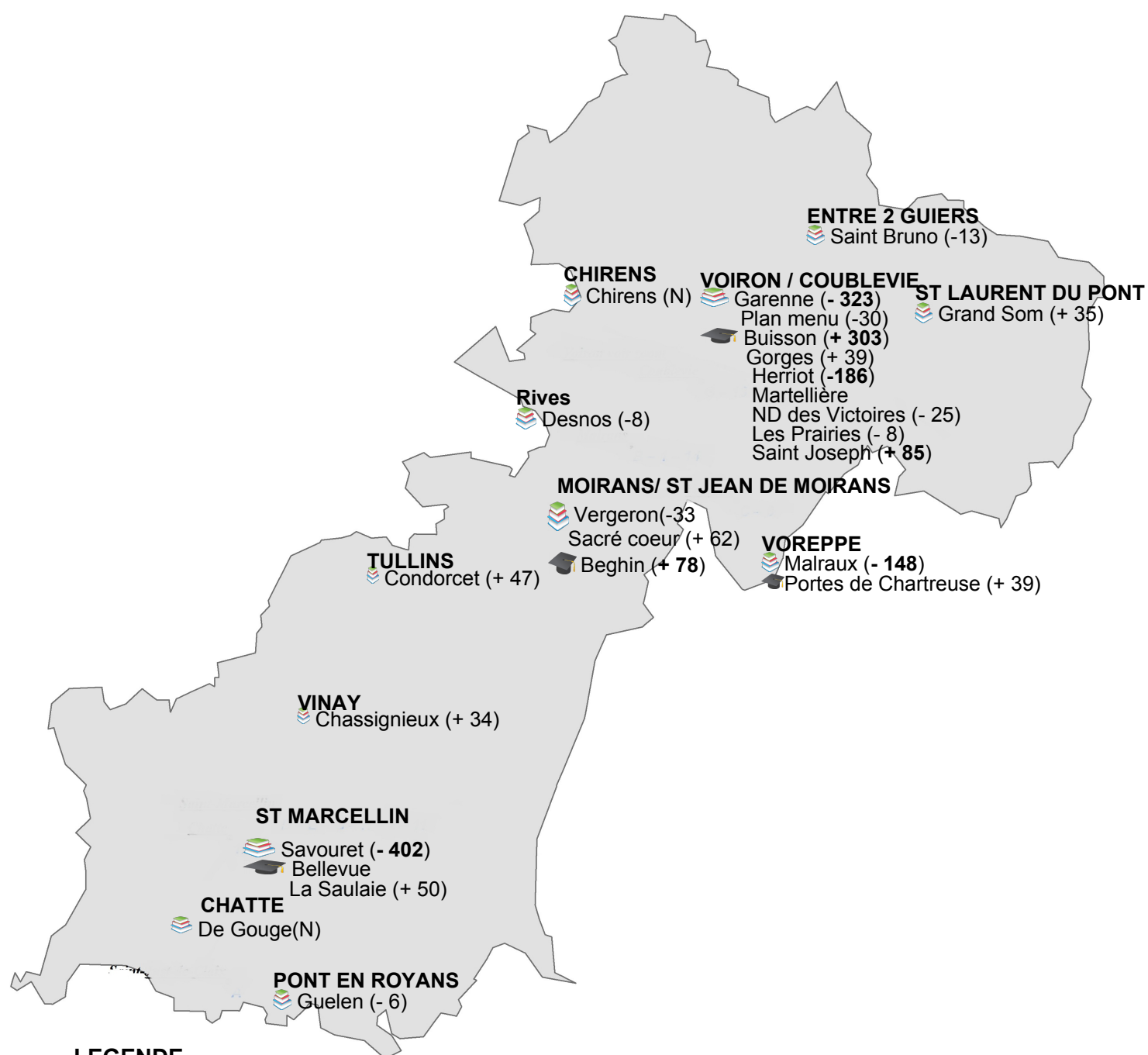


Source : Education Nationale – Traitement MDE

FORMATION INITIALE : CARTOGRAPHIE DU SECONDAIRE

Chiffres entre parenthèses : évolution du nombre d'élèves entre 2005 et 2016 (**en gras** : évolution significative des effectifs - N : établissements n'existant pas en 2005)

Certains établissements disposent d'un collège et d'un lycée, les effectifs communiqués correspondent alors au total



LEGENDE

COLLEGES

LYCEES

Sur le territoire, l'apprentissage est concentré sur l'industrie

On constate globalement une baisse du nombre d'apprentis depuis 2011.

Ainsi, en Rhône-Alpes, leur nombre est passé de 42 800 en 2011 à moins de 40 500 en 2014. En Isère, la **baisse d'effectifs** correspond à -9 % en 3 ans.

L'offre d'apprentissage en Isère est singulière. Les **602 apprentis** qui étudiaient sur le territoire fin 2014 sont en majorité sur des formations de niveau **bac + 2** et au-delà, principalement dans le secteur **industriel** (en lien avec la configuration économique du territoire et la présence du CFAI / Pôle de Formation des Industries Technologiques de Moirans, qui capte près des 2/3 des apprentis du Centre isère). Le secteur industriel continue d'attirer plus particulièrement les garçons, ces derniers composent 84 % de l'effectif des apprentis en Centre Isère. Sur l'ensemble de l'Isère, 72 % des apprentis sont des garçons).

Précisons qu'un apprenti qui étudie dans un CFA du territoire n'est pas forcément domicilié sur le territoire.

Par ailleurs, l'entreprise qui accueille l'apprenti durant sa période d'alternance n'est pas toujours en Centre Isère. A l'inverse, des entreprises du Centre Isère accueillent des apprentis qui étudient sur un territoire limitrophe, toutes les filières – loin s'en faut - n'étant pas représentées en Centre Isère.

Des filières d'apprentissage qui ne remportent pas toutes le même succès

Globalement, le **taux d'occupation** des classes en CFA est **peu élevé** en Centre Isère : **52%** (rapport entre le nombre de places conventionnées par la Région et le nombre réel d'apprenti).

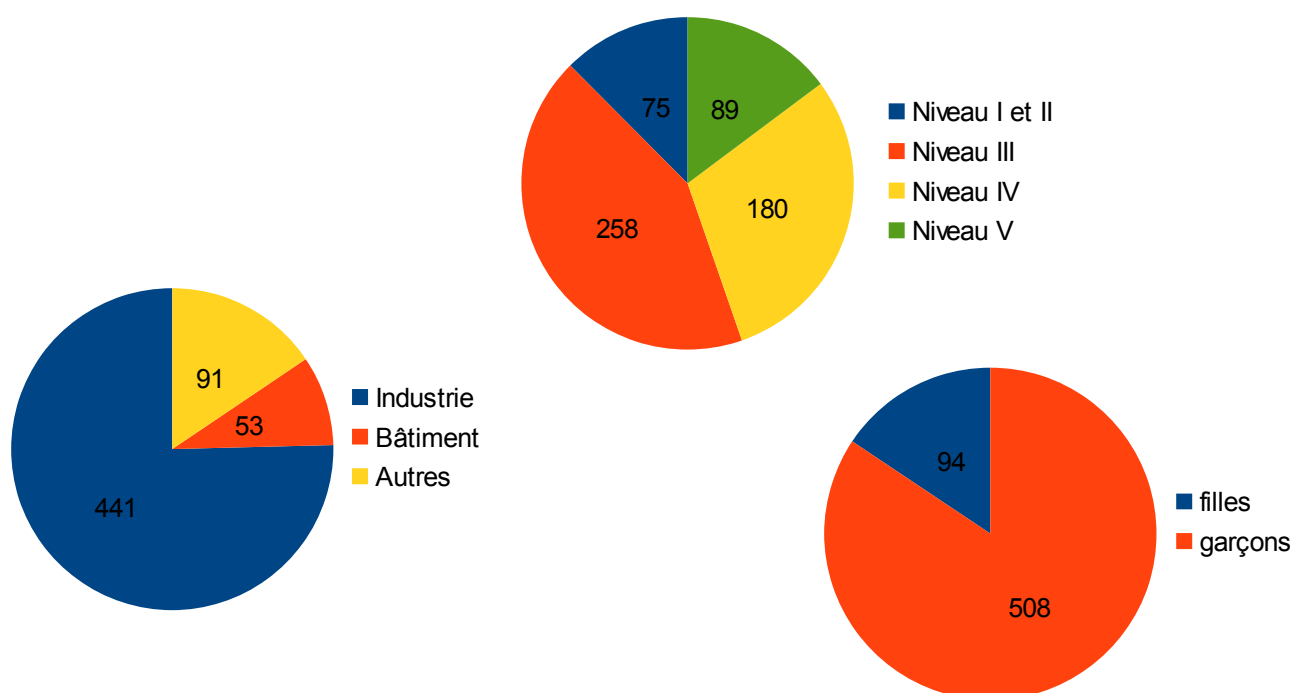
Certaines sections semblent trouver plus difficilement de candidats, comme :

- agro-alimentaire et métiers de bouche,
- construction / couverture bâtiment,
- travail du bois et ameublement,
- mécanique générale.

A l'inverse, des sections recrutent plus facilement, comme :

- génie climatique,
- électricité, électronique,
- technologies industrielles.

Source : Région Rhône-Alpes, Direction de l'apprentissage – données au lieu de formation, 31/12/2014



Moins de jeunes sans diplôme en Centre Isère...

Il existe des disparités locales quand on analyse la part des jeunes non diplômés sur la part totale des jeunes sur un territoire.

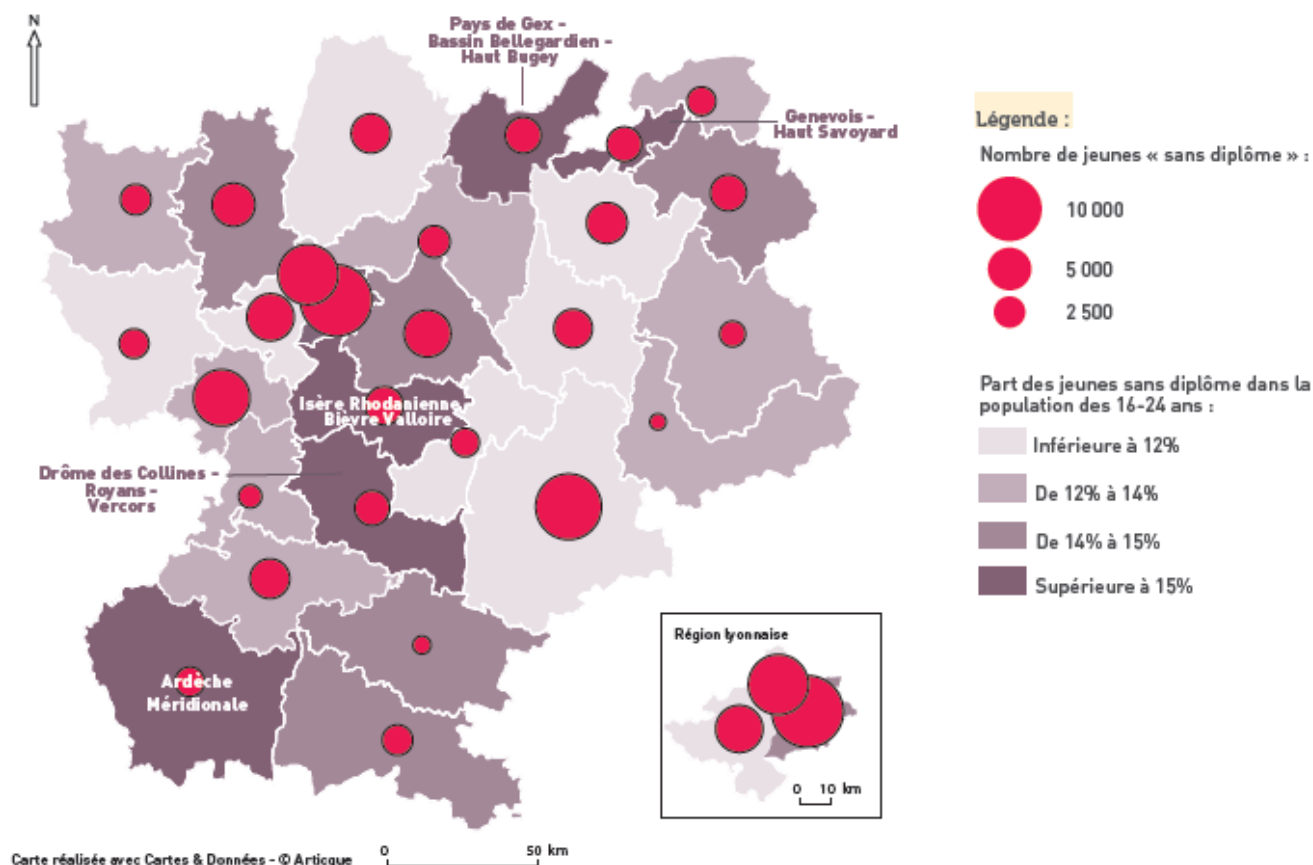
La part des non diplômés en Centre Isère est plutôt faible si on observe la carte. Cette part est inférieure à 12 % sur le territoire.

Un décrocheur, qu'est-ce que ça veut dire ?

Jeune non scolarisé de + de 16 ans, scolarisé l'année précédente pour préparer un diplôme de niveau V (CAP) ou IV (baccalauréat), n'ayant pas obtenu le diplôme

Le **PRAO** (Pôle Rhône Alpes d'Orientation) a publié une étude en Juin 2015, « le décrochage scolaire en Rhône Alpes », étude dont sont extraites les données de cette page.

Nombre de jeunes « sans diplôme » et part dans la population des 16-24 ans en 2011



Source : Insee, Recensement de la population 2011, exploitation complémentaire - Traitement PRAO

... mais néanmoins des décrocheurs...


Un dispositif de suivi associant les CIO, les missions locales et les CFA consiste à contacter les jeunes considérés en décrochage (voir encadré), pour leur proposer une solution de raccrochage. A la rentrée 2014, 332 jeunes du Centre Isère n'ont néanmoins pas été retrouvés (sans nouvelles).


En Rhône-Alpes, la part des jeunes non retrouvés est plus forte chez ceux qui sortent de la voie scolaire professionnelle.

LEGENDE


Agriculture, agro-alimentaire 

Bâtiment 

Industrie, électrotec 


Transport, logistique 

Restauration, métiers de bouche 

Santé, social, aide à la personne 

Sport animation 

Commerce, vente 


Management, RH, communication 


Comptabilité gestion 


Secrétariat, bureautique, informatique 


Remise à niveau, compétences premières 


LYCEES


P.Beghin, Moirans 


Bellevue, St Marcellin 


F.Buisson, Voiron 


Les Gorges, Voiron 


E.Herriot, Voiron 

La Martellière, Voiron 

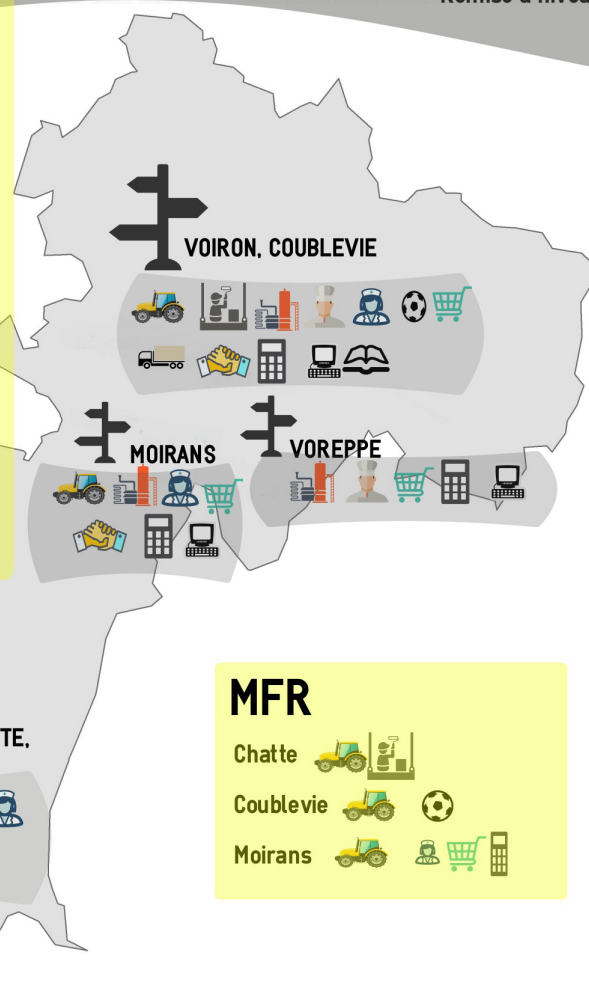
ND des victoires, Voiron 

Portes de Chartreuse, Voreppe 

Les Prairies, Voiron 

Saint Joseph, Voiron 

La Saulaie, St Marcellin 




MFR


Chatte 


Coublevie 


Moirans 


ORGANISMES DE FORMATION


AFORSE, St Just de Claix 


AFPA, Voiron 


APF, Voreppe 


Aplomb, St Marcellin 


ATP, Moirans 

CFCE, Moirans 


CREPS, Voiron 

Ecole aide soignant, St Marcellin 


Ecole de la deuxième chance, Voiron 

L'Escale, Voiron / Sr Marcellin 


GRETA, Voiron 

IFIP conseil, Voiron 

INFA, Voiron 

Pôle formation industries technologiques, Moirans 

Sup Formation, Voiron 

Tremplin Sport Animation, Voiron 

Notes de conjoncture trimestrielles

Ces notes très synthétiques (4 pages) constituent un rendez-vous trimestriel. Composées de données sur l'évolution de la demande d'emploi à l'échelle des différents territoires de la Maison de l'Emploi, elles intègrent les données les plus récentes sur l'emploi salarié.

Les métiers du Centre Isère en chiffres – Edition 2016

Un nouveau document de 8 pages à destination du grand public, qui reprend certaines données du tableau de bord.

Synthèse portraits statistiques des métiers

La Maison de l'Emploi a élaboré une synthèse des portraits statistiques des métiers (8 pages) élaborés par la DARES, couvrant une partie des métiers représentés en Centre Isère sur des qualifications d'opérateurs / employés, avec les données suivantes : part des jeunes, des seniors, des CDI, du temps partiel, du travail de nuit et le dimanche, turn-over, salaire.

Disponibles sur notre site internet : www.emploi-pvsg.org (rubrique observatoire), ainsi que de nombreuses études menées par nos partenaires : enquête Besoin de Main d'Oeuvre Pôle emploi, lettres spéciales de l'Insee sur le Voironnais et sur le sud Grésivaudan, tableau de bord du Pôle Rhône Alpes de l'Orientation (PRAO), lettres de l'AEPI ...

SOURCES



RÉDACTION DU TABLEAU DE BORD

Maison de l'Emploi et de la Formation des Pays Voironnais et Sud Grésivaudan :

- ✓ Thomas FAURE - thomas.faure@paysvoironnais.com
- ✓ Jean-François MINÉ - jean-francois.mine@paysvoironnais.com - 04 76 93 17 18

Agence d'Etudes et de Promotion de l'Isère (AEPI) :

- ✓ Agnès COLLOMB-CLERC
- ✓ www.grenoble-isere.com

DIRECTRICE DE PUBLICATION :

Marie-Elisabeth JEAN

Présidente de la Maison de l'Emploi et de la Formation des Pays Voironnais et Sud Grésivaudan

www.emploi-paysvoironnais.org